



HAL
open science

La valorisation des thèses d'École des chartes grâce à un blog collectif: l'exemple des Chroniques chartistes

Claire Daniélou, Léo Davy

► To cite this version:

Claire Daniélou, Léo Davy. La valorisation des thèses d'École des chartes grâce à un blog collectif: l'exemple des Chroniques chartistes. Atelier ThENC@: " Les thèses d'École entre archives et projets ", Mar 2021, Paris, France. hal-03171578

HAL Id: hal-03171578

<https://enc.hal.science/hal-03171578>

Submitted on 23 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La valorisation des thèses d'École des chartes grâce à un blog collectif : l'exemple des *Chroniques chartistes*

Claire Daniélou, École nationale des chartes – Centre Jean-Mabillon, Université PSL/Bibliothèque historique de la Ville de Paris

Léo Davy, Institut national du patrimoine

Créé en 2015, *Chroniques chartistes* est un carnet de recherches, animé collectivement par une équipe d'élèves et de désormais anciens élèves (ce n'était pas le cas à sa création), hébergé par la plateforme de blogs scientifiques Hypotheses.org d'Open Edition. Lors du dépôt de candidature pour l'ouverture du blog, nous avons défini ce dernier de la manière suivante :

Carnet de recherche collectif des élèves et des étudiants de master de l'École nationale des chartes. L'objectif est de valoriser nos travaux à travers la publication de présentations de nos recherches personnelles en histoire et en histoire de l'art, d'articles sur les institutions culturelles et patrimoniales, avec une attention particulière aux sources de l'histoire.

Cette description reste, à peu de choses près, toujours valable aujourd'hui¹.

En l'espace de cinq ans et demi, ce sont ainsi plus de 150 billets qui ont été publiés, allant des courtes annonces d'actualités (soutenances de thèse, parutions, appels à contribution) aux plus fournis entretiens de thèse, en passant par des notes de lectures, de comptes-rendus de stage ou d'expositions, soit une moyenne d'environ 2,5 articles par mois. Intervenir dans l'atelier ThENC@ aujourd'hui nous donne l'occasion de dresser un bilan de cette activité.

Profitons de cette intervention pour citer et remercier [les camarades qui ont participé à ce carnet au début ou plus récemment](#) (quand nous dirons nous, c'est ce nous collectif qu'il représente) : Pierre Pocard, Alice Laforêt, Nola N'Diaye, Ewen Thual, Loïc Pierrot, Max Hello et Hugo Foster. Merci également aux contributeurs et contributrices qui nous ont donné la matière à faire exister ces "Chroniques".

La création du carnet et ses débuts

Pourquoi créer un blog en 2015 ?

En 2021, alors que se célèbre le bicentenaire de l'École des chartes, le paysage numérique autour des thèses d'École des chartes a bien changé par rapport à 2015. Une grande

¹ Cette définition figure sur la notice du blog dans le catalogue d'Open Edition : <https://www.openedition.org/15808>.

différence se manifeste notamment par l'absence d'archive ouverte permettant de déposer le produit fini à l'époque : [l'ouverture du portail HAL-ENC ne date que de 2020²](#).

Le point de départ, c'est ainsi sans doute en partie ce vide et la volonté de visibiliser nos travaux, de s'affirmer en tant que jeunes chercheurs. En 2015, le petit groupe qui va fonder les futures Chroniques chartistes travaille à sa thèse d'École, à des degrés d'avancement divers. Certains n'en sont pas encore au moment de l'inscription en master³, d'autres ont passé ce cap, et nous discutons collectivement beaucoup de nos sujets de recherches respectifs et de la manière de les traiter. Parmi les questions communes à tous qui nous animent, indépendamment des périodes ou thématiques de recherches spécifiques des uns et des autres, on peut lister celles-ci⁴ :

- Comment rendre visible l'existence d'un travail en cours, sans forcément passer par une instance de validation comme la revue, qui s'inscrit dans un processus de publication long ?
- Comment marquer l'antériorité d'une recherche ? C'est important dans le cas d'une édition de texte par exemple, et cela croise la problématique du plagiat ou du pillage des sources ;
- Comment mettre en avant l'originalité de ce travail critique sur les sources ?
- Au-delà de la recherche, comment mettre en valeur notre formation et nos compétences ?

Ce sont donc plutôt des questions de valorisation que d'archivage qui nous préoccupent, et c'est là que l'idée d'un blog de recherche va trouver son sens.

Un terrain propice : l'écosystème d'Hypothèses

Un élément déclencheur de l'idée du blog est notre découverte, notamment au gré de stages dans des bibliothèques universitaires ou de de grands établissements, des enjeux de la science ouverte, notions qui n'étaient pas courantes dans le cours de bibliographie de l'époque.

Les questions précédemment listées convergent avec ces enjeux que les professionnels connaissent déjà depuis plusieurs années, mais dont, futurs professionnels, nous apprenons alors à nous emparer. Les carnets de recherche forment, au sein de cet environnement, un nouveau terrain de diffusion de la recherche en sciences humaines et sociales, dont la liberté de ton convient à

² Nous avons déjà évoqué ce sujet dans deux articles publiés sur le carnet de recherche : Claire Daniélou, « Où et comment consulter une thèse d'École des chartes ? État des lieux », septembre 2019, <https://chartes.hypotheses.org/5587> et « Mise en ligne et valorisation des thèses d'École des chartes : où en est-on ? », février 2020, <https://chartes.hypotheses.org/6485>.

³ L'inscription en master est généralement concomitante de la 2^e ou 3^e année du cursus d'archiviste paléographe.

⁴ On peut certainement faire ici un lien entre ces questions et le positionnement particulier de la thèse d'École des chartes dans le paysage universitaire français : plus qu'un mémoire de master, mais pas l'équivalent d'un doctorat.

Dans un mémoire réalisé à l'Enssib en 2019, Claire Ménard évoque l'apparition des carnets de recherche et résume leurs caractéristiques. Rétrospectivement, on observe dans cette description les raisons qui nous ont fait opter pour cette formule :

L'apparition des carnets de recherche en ligne, par exemple, offre aux chercheurs la possibilité de partager des articles mettant en scène la recherche en train de se faire, et de mettre en commun des réflexions en cours, en dehors des contraintes et des cadres rigoureux d'autres formes de publication plus structurées (monographies, essais, articles de revues) : il n'est plus question de processus de validation, ou de fréquence de publication. Ces carnets apparaissent donc en amont d'une publication, dans le cours d'un travail de thèse, par exemple, mais pas seulement : ils sont aussi utilisés par des organismes de recherche pour communiquer sur des projets de recherche en cours, sur événements (journées d'études, publications à venir...), et sont considérés comme un espace d'échange et d'expérimentation. Leur usage s'est largement développé dans les communautés scientifiques françaises, notamment avec la plateforme Hypothèses fondée en 2009 et maintenue par Open Edition : elle héberge maintenant plusieurs milliers de blogs académiques en sciences sociales. Ce nouveau type de publication interroge sur les pratiques de publication et leurs évolutions. Et puis la forme de blog, « décomplexée », semble tendre vers un élargissement du public visé⁵.

En histoire, la publication phare est encore indéniablement la monographie ou l'article, qui reste difficile d'accès à un étudiant de niveau Master. Pourtant, à l'échelle d'une recherche réalisée entre deux et quatre ans, pouvoir publier n'est pas forcément évident – encore moins lorsqu'on prend en compte les débouchés professionnels de l'École, qui amènent souvent à s'éloigner considérablement de son sujet d'études initial.

Outre ces facilités théoriques de publication, la plateforme Hypothèses.org est également attrayante d'un point de vue technique. Elle met à disposition l'outil WordPress, facile à prendre en main, ce qui permet d'avoir la maîtrise de l'outil et des délais de publication. En outre, la présence au sein d'un catalogue d'autres blogs scientifiques est aussi un atout par rapport à la création d'un blog isolé sur le web.

La mise en œuvre et sa valorisation

Armés du formulaire de candidature pour l'ouverture d'un blog sur la plateforme, et des exemples de carnets existants, nous commençons au printemps 2015 à rédiger notre argumentaire et à définir des catégories d'articles que nous voulons voir représentées. Se pose également la question de l'identité du carnet, qui se traduit par le choix de l'URL, vite choisie (chartes.hypotheses.org), puis celui du titre que la prédominance des médiévistes

⁵ Claire Ménard, « Comment accompagner l'édition universitaire de revues en sciences humaines et sociales vers l'open access ? État des lieux en France, rôle des bibliothèques et des autres acteurs », Villeurbanne : Enssib, 2019, p. 20.
[En ligne : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/68911-comment-accompagner-l-edition-universitaire-de-revues-en-sciences-humaines-et-sociales-vers-l-open-access-etat-des-lieux-en-france-role-des-bibliotheques-et-des-autres-acteurs.pdf>]

dans le groupe oriente rapidement. La candidature est vite validée, en juin 2015. On a déjà alors travaillé à la rédaction des premiers articles.

Au-delà du petit groupe initial de quatre ou cinq personnes, nous en parlons aux autres élèves pour voir si l'idée attire son public de futurs contributeurs/lecteurs. Nous réalisons en amont plusieurs entretiens de thèse au-delà du seul comité éditorial pour assurer de l'ouverture de l'initiative au-delà du cercle amical.

Si la relecture des articles est une étape importante, le but n'est pas d'imiter les revues à comité de lecture, car cela reste une évaluation entre étudiants, non spécialistes des sujets d'autrui.

Un enjeu de la première année d'existence est de faire connaître le carnet à son premier public de contributeurs : pour ce faire, envoi de courriels à des listes de diffusion, création un peu plus tardive d'un compte Twitter ([@cchartistes](#)), affiches dans la salle du foyer dans les nouveaux locaux de la rue de Richelieu ont leur importance, dès les débuts.

Contenus, ligne éditoriale et audience

Ligne éditoriale

Dès le début, l'idée est de proposer un contenu sérieux et scientifique sous une forme lisible par des chercheurs et par des non spécialistes ou « curieux » intéressés par l'histoire. Les articles sont plus courts que ceux publiés dans les revues scientifiques et leur lecture ne prend qu'entre deux et cinq minutes. Les codes scientifiques (notes de bas de page et bibliographie en quantité raisonnable) sont repris mais les formats attractifs sont préférés : le plus bel exemple est celui des entretiens de thèse qui permet à l'auteur, sous une forme dynamique de l'entretien en question/réponse, d'expliquer sa thèse sans recourir au format de l'article monologue.

Différents formats de contenus ont été choisis afin de disposer d'une variété de sujets et ainsi satisfaire les goûts. L'autre point d'attractivité est l'iconographie, qui permet d'illustrer l'article et de mettre particulièrement en avant les sources utilisées par les chercheurs.

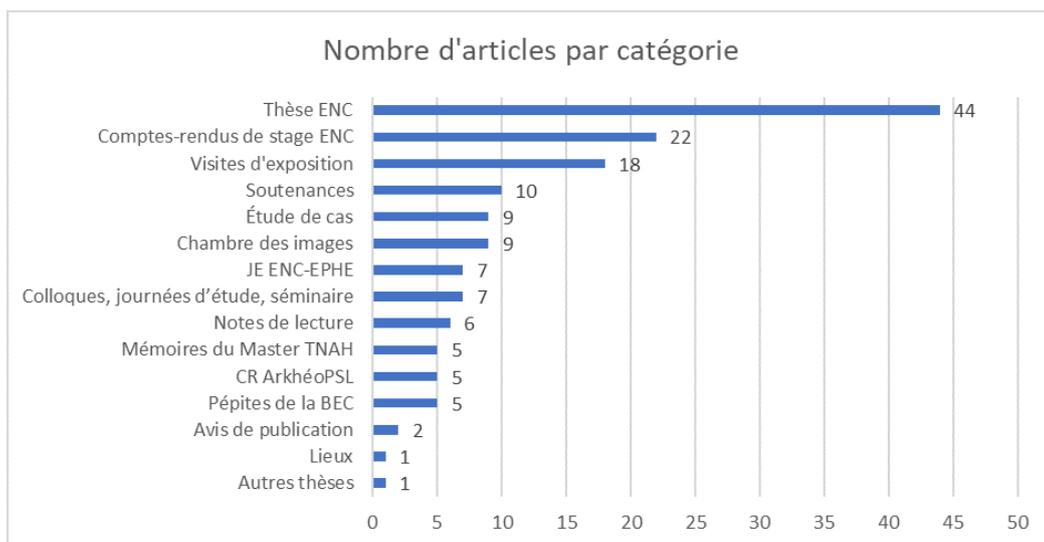
Peu du contenu d'actualité sont publiés hormis les avis de publication et les calendriers de soutenances de thèse). La publication vise des articles lisibles dans la longue durée : bien qu'ils donnent un état de la recherche provisoire, pouvant être approfondi dans le cadre d'un doctorat, ils restent lisibles et sont encore lus des années comme en témoignent les commentaires d'internaute et les statistiques.

La programmation bénéficie depuis toujours d'une liberté totale dans le choix des sujets car aucun lien tutélaire n'existe vis-à-vis de la direction de l'École ou du corps professoral. Le seul lien est le fait de renvoyer chaque mois les actualités pour que le service communication intègre les nouveaux billets dans la lettre d'information de l'École, ce qui lui assure une audience très large auprès de toute la communauté chartiste. Il faut toutefois admettre le caractère orienté parfois des publications en raison des intérêts des animateurs et des liens personnels, voire amicaux, qui font germer l'idée d'un article et aboutissent à sa

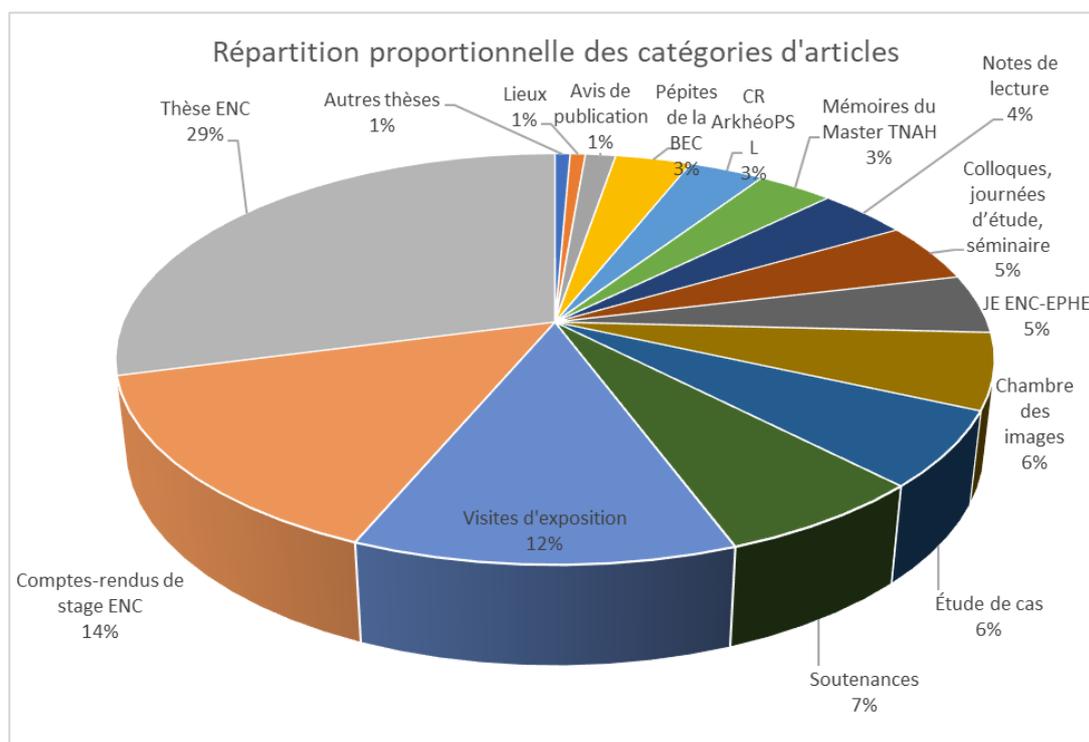
publication, surtout en matière de thèse d'école des chartes. Les sujets mis en avant ne sont pas une représentation exhaustive de tout ce que font les élèves de l'École des chartes. L'animation d'un carnet de recherche se fait exclusivement à partir du volontariat et des bonnes volontés, ce qui induit inévitablement un certain biais dans les choix.

État des lieux des publications

Grâce à l'indexation de chaque article par des « tags », il est aisé de réaliser des statistiques grâce aux outils de filtrage qui donnent une vision de la répartition des articles en fonction des catégories et des intérêts.



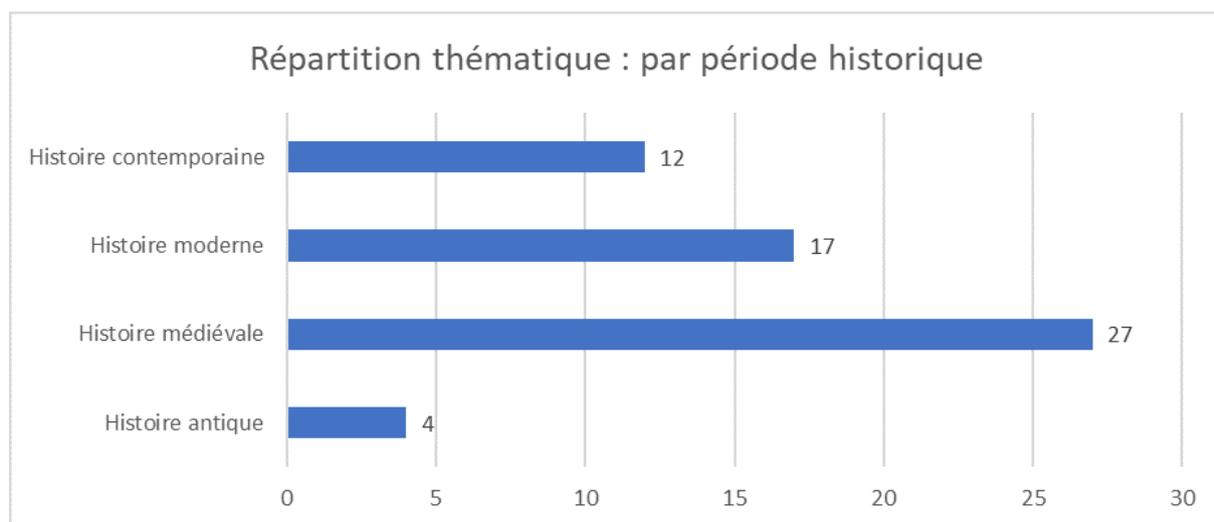
Nombre d'articles par catégorie



Répartition proportionnelle des catégories d'articles

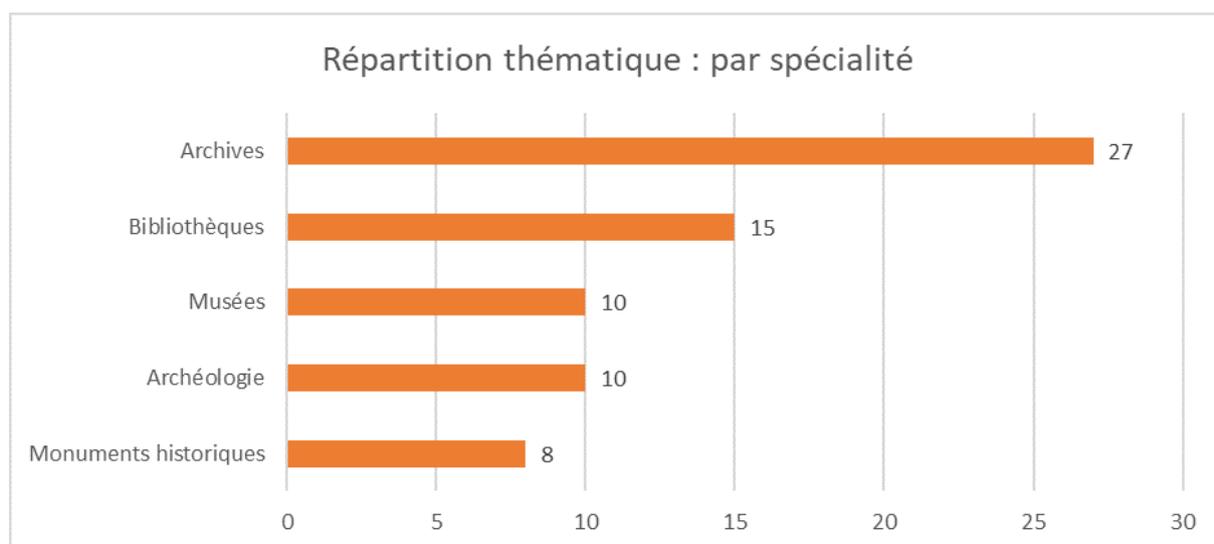
On constate ainsi clairement que les articles consacrés aux thèses d'École forment la catégorie d'article la plus représentée (30%), devant les comptes-rendus de stages et les visites d'exposition. Les catégories restantes sont toutes inférieures à 10%.

En matière de période historique, on constate que, toutes catégories d'articles confondues, la période médiévale est davantage représentée que l'histoire moderne et l'histoire contemporaine. L'histoire antique est très peu présente à l'école mais est tout de même valorisée sur le carnet à travers quelques articles.



Répartition thématique : par période historique

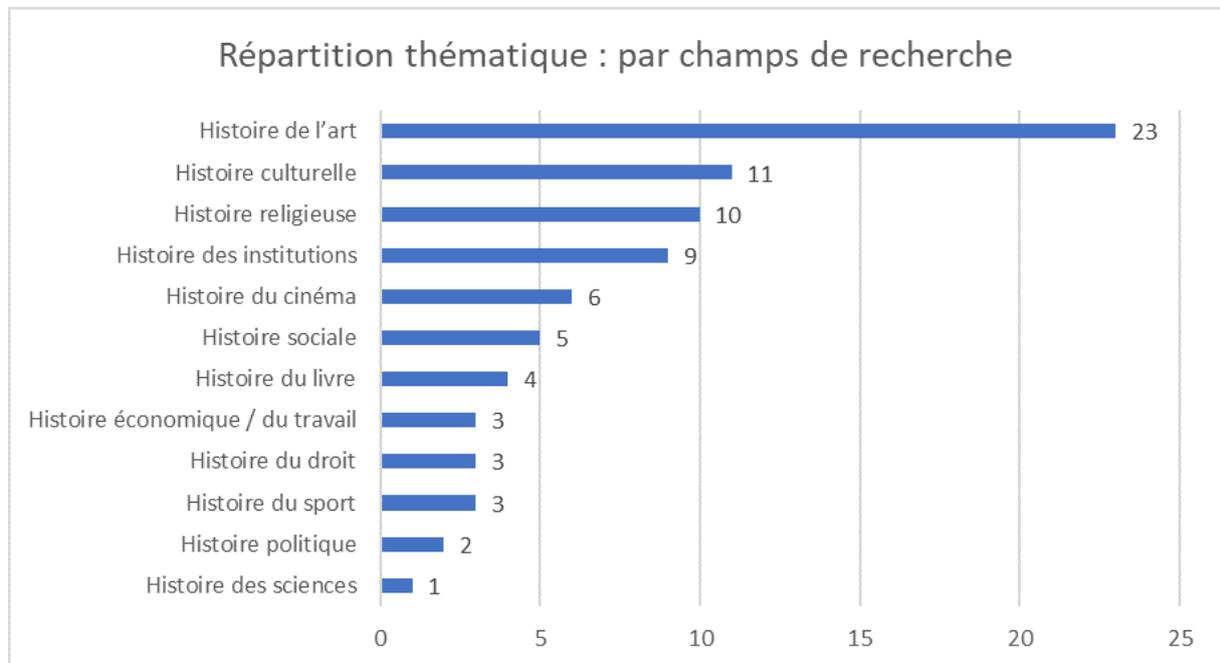
Concernant les spécialités représentées au sein des enseignements et des carrières choisies par les chartistes, la spécialité archives est très largement dominante par rapport aux autres spécialités : c'est là clairement un reflet des intérêts des animateurs du carnet.



Répartition thématique : par spécialité

Enfin, en matière de champs de recherche historiques, une grande diversité est représentée parmi les articles et particulièrement parmi les entretiens de thèse, illustrant plutôt fidèlement mais non exhaustivement tous les centres d'intérêts des chartistes. L'histoire de

l'art domine mais le résultat est en partie faussé par la prise en compte des comptes-rendus d'exposition. Parfois, la volonté de mettre en avant certains sujets ou thèmes sous-représentés, comme l'histoire économique ou l'histoire des sciences, a motivé le choix de publier des entretiens de thèses plutôt que d'autres.



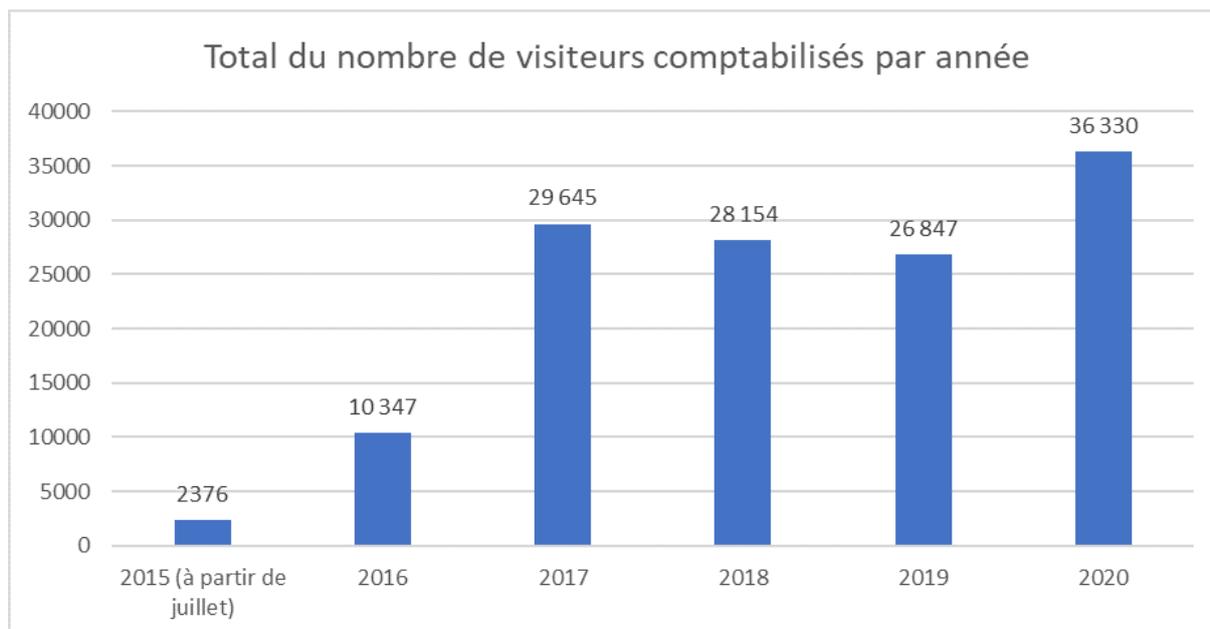
Répartition thématique : par champs de recherche

L'audience

Une mesure d'audience quantitative : les statistiques de visite

Open Edition propose un outil statistique pour mesurer et qualifier la fréquentation et l'évolution de celle-ci à travers le temps. Des données qui sont à analyser et à prendre avec distance pour les interpréter le plus correctement possible.

Il faut faire attention à la manière de comptabiliser le nombre de visite sur le site internet : il faut privilégier les chiffres se rapport aux visiteurs uniques (ou différents) et non le nombre de visites car celui-ci comptabilise plusieurs visiteurs, ce qui fausse les résultats. On remarque une hausse croissante mais non continue de la fréquentation. L'année 2020 signe un beau succès car elle figure comme la meilleure année, en partie dû aux mois de mars et avril correspondant au premier confinement et ayant enregistré le plus grand nombre de connexions.



Total du nombre de visiteurs comptabilisés par année

Il est également possible de connaître les pays d'où proviennent les connexions. On constate que les connexions issues de France sont les plus nombreuses et le restent à travers les années mais il y a une grande diversité des origines de connexion, partout dans le monde : une audience incomparable par rapport à une publication papier. Mais il ne faut pas accorder une trop grande importance à ces résultats car ils peuvent être facilement faussés par des cyberattaques et des robots (ce que l'on voit avec les commentaires en spam). Nous manquons d'informations pour interpréter correctement ces statistiques. En provenance des États-Unis ou d'Irlande, c'est en partie un référencement par les moteurs de recherche.

Il convient de préciser que les articles sont publiés uniquement en français et non en anglais, à l'exception d'un seul. C'est un travail supplémentaire qui n'a pas été systématisé alors qu'il pourrait accroître encore davantage l'audience.

Les chiffres de fréquentation sont à relativiser, comme pour tous les sites internet. En effet, 80 % à 85 % (et ce chiffre est une constante) des visiteurs ne restent que moins de 30 secondes sur la page. Entre 5 % et 10 % des visiteurs restent plus de 2 minutes, soit le temps de lire intégralement un article. La grande majorité des visiteurs se contentent donc de survoler l'article pour voir si celui-ci correspond ou non à sa requête. Ce constat, même s'il est regrettable, n'est pas étonnant au vu des pratiques actuelles du web et des effets de l'économie de l'attention.

Open Edition permet également de connaître : les types de fichier ; les systèmes d'exploitation ; les navigateurs utilisés, l'origine de la connexion (depuis un moteur de recherche ou depuis une page externe) ; les phrases et mots-clés utilisés dans la recherche. En cela, l'outil d'Open Edition est très complet dans la gestion d'un carnet scientifique.

Une mesure d'audience qualitative : exemples de commentaires et propositions scientifiques

- Des citations dans d'autres blogs ou sites internet ainsi que dans un article nécrologique l'Humanité ! Récemment, c'est un lien vers un entretien de thèse publié dans un article des Échos sur les 200 ans de l'École ;
- Un contenu qui est lu par d'éminents spécialistes, comme l'illustrent deux exemples : un commentaire de Marc Bompaire, directeur de recherche au CNRS et spécialiste reconnu en numismatique, au sujet de la thèse portant sur les comptes consulaire d'Escazeaux ; un commentaire de Dominique Simon-Hiernard, conservatrice du patrimoine au Musée Sainte-Croix de Poitiers, qui a tenu à apporter des détails au compte-rendu de l'exposition « Le verre. Un Moyen Âge inventif » et particulièrement au sujet de la coupe reliquaire de Saint-Savin-sur-Gartempe ;
- De multiples demandes de chercheurs ou de curieux souhaitant entrer en contact avec l'auteur de la thèse pour obtenir une copie de la thèse ou leur demander des précisions. Ces demandes proviennent même de l'étranger puisqu'une Professeure d'Histoire du Moyen Âge à l'Université Fédérale du Paraná au Brésil a souhaité entrer en contact avec Pierre Fabry (prom. 2020). Bien évidemment, on s'efforce de toujours répondre aux demandes et de mettre en contact les personnes.
- Plusieurs propositions pour participer à un événement scientifique (Journée d'étude ou colloque).
- Dernières demandes : une demande de réutilisation d'une image pour illustrer un article sur l'accès aux archives à paraître dans la revue de la Ligue des droits de l'homme et un don de document.

Le carnet comme ouverture à d'autres activités de valorisation

L'animation du carnet de recherche a conduit à diversifier la valorisation des thèses d'École, servant de tremplin à l'organisation d'une journée d'étude destinée aux jeunes chercheurs.

Cette idée est née du constat de l'absence d'événement scientifique destiné à valoriser les travaux des jeunes chartistes au moment où ceux-ci vont ou ont récemment soutenu leur thèse d'École. Il s'agit, pour la plupart d'entre eux, de créer l'occasion d'un premier exercice de communication scientifique face à un public et dans les conditions d'un événement scientifique classique tel qu'ils en connaîtront par la suite en tant que chercheur ou professionnel du patrimoine.

La première édition a eu lieu en 2018 avec pour thème « Les sources inédites en histoire »⁶. Cette année-là, l'organisation de la journée des doctorants de l'EPHE manquait de volontaires et la journée d'étude des Chroniques chartistes en a pris le relais. L'organisation a été réalisée avec le soutien scientifique et financier du Centre Jean Mabillon et de l'EPHE.

⁶ On peut consulter l'appel à communication : <https://chartes.hypotheses.org/2079> et le programme final : <https://calenda.org/441150>. Les actes sont en cours de publication.

Les interventions ont été ouvertes aux jeunes chercheurs quelle que soit leur affiliation académique (ENC, EPHE, mais aussi autres universités, notamment à l'étranger).

Depuis, l'organisation de ces journées d'études annuelles a toujours été mixte, entre les doctorants EPHE et les membres de Chroniques. Une quatrième édition est en préparation pour l'année 2021⁷.

La valorisation des travaux des jeunes chercheurs se prolonge à travers la publication des actes dans la collection « Les Cahiers Jean-Mabillon – Travaux jeunes chercheurs » éditée par l'École des chartes⁸, complémentaire des autres actions de valorisation des thèses d'École.

Finalement, la forme plus innovante du carnet de recherche se révèle donc non pas concurrente mais complémentaire des formes plus classiques de valorisation de la recherche que sont la tenue de manifestations scientifiques et de la publication de leurs actes.

Conclusion

Alors qu'en 2015, à l'exception d'initiatives personnelles et de la publication annuelle des positions de thèse, la valorisation des thèses d'École offrait un paysage clairsemé, la forêt s'est aujourd'hui densifiée, comme le montre l'objet de l'atelier d'aujourd'hui. Quelle place alors, pour ce carnet, maintenant que la visibilité en ligne des thèses d'École semble considérablement renforcée ? Il nous semble que le carnet n'a pas vocation à disparaître pour autant, tant qu'il est un outil dont s'emparent les futures générations de chartistes.

Son positionnement, entre vulgarisation scientifique grand public et parfois experte, reste différent et en fait un bon outil de communication directe, des jeunes chercheurs vers un public plus diversifié que le public plus « expert » auquel s'adresse le portail HAL. Il a ainsi tout à fait sa place dans le nouvel écosystème de diffusion de la recherche construit par la Bibliothèque et par l'École, d'autant plus que la valorisation des thèses en ligne par ce moyen est une brique supplémentaire à l'apprentissage de la recherche par la recherche constitutive de la formation dispensée à l'ENC.

⁷ Elle aura pour thème : « Des sources à saisir : temporalités et usages des sources à la marge », appel à contribution publié dans Calenda : <https://calenda.org/833921>.

⁸ Un premier volume de ces Cahiers Jean-Mabillon est paru et disponible en ligne : <http://www.chartes.psl.eu/fr/rubrique-publications/cahiers-jean-mabillon-travaux-jeunes-chercheurs>.